

Marguerite de Werszowec Rey - le Hodey

Sociologue

La question de l'avenir des églises est posée dans nombre de pays occidentaux, en cause outre les difficultés de leur financement, la baisse de la pratique dominicale et les politiques pastorales de regroupement de paroisses en unités pastorales motivées le plus généralement par la raréfaction non pas des fidèles mais du clergé ¹

Notre intervention portant sur les politiques pastorales, nous ne nous attarderons pas sur l'aspect financier traité ailleurs, si ce n'est pour soulever la question des coûts comparatifs d'entretien et de gestion des bâtiments en cas d'usage public alternatif, (frais de gestion, d'entretien, de chauffage). Je suis intimement convaincue en effet que la solution la moins coûteuse pour la société est le maintien de ces édifices dans leur vocation de lieu de culte, ainsi que la balle est définitivement dans le camp de l'Eglise.

En effet si la décision d'établir une église paroissiale est une décision conjointe de l'évêque et de la commune, le maintien de l'affectation au culte des églises paroissiales relève uniquement de la décision de l'évêque. Ainsi l'étude de l'approche des enjeux pastoraux et des différentes alternatives engagées paraît l'élément clé pour l'analyse du processus de décision.

Sachant que la Belgique et Bruxelles plus particulièrement ne se distinguent pas de l'ensemble des pays occidentaux confrontés à une chute de la pratique religieuse, à la raréfaction du clergé, et à une perte de positionnement dans l'environnement culturel, notre attention se portera d'abord sur les outils d'observation relevés par l'Eglise et qui sont les données de référence pour la réflexion politique.

I Portée explicative des relevés statistiques de fréquentation cultuelle :

Les pouvoirs publics posent la question du financement des édifices du culte et leur pertinence au vu des statistiques de fréquentations cultuelles publiées par la Conférence Episcopale. Ainsi nous pensons nécessaire de préciser la portée et le mode d'interprétation de ces statistiques considérées comme outil de référence pour l'analyse tant de la fréquentation des édifices religieux que de l'évolution du comportement religieux des catholiques. ²

Ces relevés statistiques ne permettent en effet ni d'évaluer le taux de fréquentation d'une église paroissiale à Bruxelles ni de définir l'évolution du comportement religieux du citoyen.

En effet à propos de la fréquentation des églises paroissiales, les relevés ne concernent que la communauté paroissiale locale, ils ne prennent pas en compte les communautés étrangères partageant l'édifice du culte. Considérant le caractère international de Bruxelles dont 50% de sa

1 *Les regroupements paroissiaux Bilan et perspectives*. Lumen Vitae Revue Internationale de catéchèse et de pastorale N°1 Janvier -Mars

2 Les Statistiques de la Conférence Episcopale sont les sources des travaux sociologiques in Le Courrier hebdomadaire du CRISP *Le fonctionnement de l'Eglise catholique dans un contexte de crise* Etienne Arcq/ Caroline Sagesser n° 2112-2113.2011

population est étrangère, l'absence de prise en compte des communautés étrangères partageant le lieu de culte constitue un biais grave pour l'analyse des données.

A propos du comportement religieux des Bruxellois, les données de fréquentation des célébrations dominicales, des célébrations de Noël, mariage et enterrements ne permettent pas d'induire l'évolution de leur comportement. Les statistiques ne reprennent que les églises paroissiales et non les églises relevant d'ordre religieux et ne peuvent en outre comptabiliser la pratique religieuse des Bruxellois en vacances ou en weekends à l'extérieur de Bruxelles. Elles ne reprennent pas l'inscription dans les registres des autorisations de mariages célébrés ailleurs à la campagne ou à l'étranger ainsi qu'il en est également pour les funérailles, les cas de bénédiction au crématorium n'étant jamais recensés, enfin quant aux baptêmes il n'y a nulle obligation de le célébrer dans la paroisse du domicile.

Ainsi que nous ne disposons pas de statistiques permettant tant d'évaluer la fréquentation des églises paroissiales à Bruxelles que d'analyser le comportement religieux des catholiques de Bruxelles.

II. Pertinence des analyses sociologiques en termes de pratiquants réguliers et occasionnels

Outre le fait de l'absence de statistiques de référence, permettant d'étayer les politiques, on peut se poser la question de la pertinence de l'analyse du maintien des lieux de culte en fonction des analyses sociologiques en termes de pratiquants réguliers et occasionnels, en effet il est indéniable que l'attachement au patrimoine religieux dépasse de loin ces catégories :

- - L'attachement à l'église de son quartier peut être le fait de non croyants attachés à la
- Symbolique du bâtiment, son histoire et son architecture, comme le montre l'étude sociologique menée à Charleroi qui démontre que *l'attachement aux églises est inversement proportionnel à la proximité de l'Eglise*³
- - Il peut être le fait d'action civique, ainsi qu'il en est en France avec l'action de madame de Andia promotrice de l'Observatoire du Patrimoine Religieux.⁴
- -il peut être également des chrétiens engagés : le patrimoine des églises est géré par un conseil la Fabrique d'église aux membres cooptés et bénévoles, et il est des cas où des paroissiens participent bénévolement à la restauration de leur église paroissiale.⁵

III. typologie des attitudes religieuses et spirituelles

Consciente de la pauvreté de la typologie et classification couramment utilisée de pratiquants réguliers, occasionnels et non pratiquantes et de son inadéquation pour la description de l'attitude religieuse et des attentes spirituelles vis à vis des églises, nous avons cherché à affiner et élargir l'approche en recourant à une typologie descriptive de l'attitude religieuse et des attentes spirituelles.

Nous proposons de reprendre et compléter la classification proposée en France par la société CSA, dans le cadre du sondage réalisé en 2010 pour le Jour du Seigneur sur « *le catholicisme en France* ». Elle permet d'établir un continuum des différentes attitudes et attentes spirituelles : du catholique pratiquant jusqu'à l'agnostique. Nous la présentons en comparaison des typologies existantes Pratiquants / Pratiquants occasionnels/ non Pratiquants ... :

³ *Analyse des lieux de culte de Charleroi* Rapport de recherche GreSAS Atelier de la FUCAM Mons 1998 J.E. Charlier, F. Moens, S. Nahon

⁴ <http://leblogdebeatricedeandia.hautetfort.com>

⁵ Reportages de l'émission Jour du Seigneur lejourduseigneur.com

Typologie des attitudes religieuses et attentes spirituelles :

- *Les Religieux / Les pratiquants. - Les Religieux spirituels : sympathisants pour la démarche religieuse et spirituelle / Praticants occasionnels. Les Religieux libéraux, assez éloignés de l'Eglise, appréciant la spiritualité/ Non pratiquants. Les Spirituels religieux Ceux qui mettent au premier plan le spirituel et le partage avec les autres, ils ne retiennent que l'aspect culturel de l'Eglise Non pratiquants.*

Catégories du CSA auxquelles nous ajoutons :

- les Chrétiens : le Spirituel ; Sans religion/ à la recherche d'une spiritualité/ sensible au beau, - les Athées/ sans aspiration spirituelle ; Les Musulmans

IV. Typologie des attentes religieuses et spirituelles et fonctions de l'église :

Si nous analysons les fonctions reprises dans une église et la typologie des attentes religieuses et spirituelles, nous avons le tableau suivant dont une analyse statistique permettrait de quantifier les corrélations :

fonctions	Rel.Spiritue						mus uln
	religieux	l	Rel.libéraux	Spi.Rel	Chrétiens	Spirituels	
liturgie	■	■	■	■	■	■	■
intercession	■	■	■	■	■	■	■
prière	■	■	■	■	■	■	■
groupe prière	■	■	■	■	■	■	■
Parole	■	■	■	■	■	■	■
Adoration	■	■	■	■	■	■	■
Baptême	■	■	■	■	■	■	■
mariage	■	■	■	■	■	■	■
Funérailles	■	■	■	■	■	■	■
réconciliation	■	■	■	■	■	■	■
écoute	■	■	■	■	■	■	■
silence habité	■	■	■	■	■	■	■
culture beauté	■	■	■	■	■	■	■
accueil	■	■	■	■	■	■	■
aide sociale	■	■	■	■	■	■	■
parvis	■	■	■	■	■	■	■
pèlerinage	■	■	■	■	■	■	■

Ce tableau est révélateur de l'éventail des approches spirituelles qui débordent le cadre strict de l'assistance aux célébrations dominicales et dévoile aussi l'existence des attentes culturelles qui trouvent leur enracinement dans le culte.

Ainsi que Mgr. Dagens évêque d'Angoulême le décrivait dans son intervention au Sénat :

- « Il y a dans les églises ce que des agnostiques et des incroyants perçoivent parfois mieux que des croyants, une distance presque sensible par rapport aux rumeurs du monde et à ses violences, et aussi la promesse d'un accueil paisible, désintéressé.
- En même temps on peut pressentir que ce lieu est habité et plus précisément qu'il a un centre, un cœur, qu'il est orienté. D'une manière ou d'une autre, même sans savoir ce qu'est l'Eucharistie, on devrait pouvoir deviner qu'une présence est là offerte, donnée, gratuite.

- *Dans nos églises, il n'y a aucun contrôle, aucune sélection préalable. Chacun peut trouver sa place, circuler, regarder, s'arrêter, goûter le silence, la paix, la présence cachée.* »⁶

Si ce tableau permet de saisir l'étendue des approches spirituelles et des attentes culturelles, il induit également l'étendue des initiatives pastorales à entreprendre.

V Politiques Pastorales:

Cet Enjeu Pastoral connaît aujourd'hui en Occident deux types d'approches diamétralement opposées : l'une ancrée sur le principe que l'offre d'une spiritualité intense proche et accessible est source de renaissance de la Foi et l'autre sur le principe que la raréfaction des lieux de culte permet l'existence de communautés plus vivantes, cette dernière option est développée et provoquée le plus souvent par la raréfaction du clergé.

Nous sommes tellement submergés dans l'Eglise à Bruxelles, par le discours prônant le caractère inéluctable et bénéfique des regroupements paroissiaux dans les Unités Pastorales, qu'il me semble particulièrement intéressant de démontrer qu'il s'agit d'un choix et non d'une nécessité absolue. Enfin je présenterai les différentes typologies d'unités pastorales. En aucune façon, en effet, l'Eglise de Bruxelles se trouve confrontée à un choix unique, sans autre issue.

Certes l'alternative aux Unités Pastorales relève d'une approche volontariste. Elle est le fait de cas isolés et exemplatifs : comme Paris et Toulon, les deux seuls diocèses en France qui ont chacun, annuellement, une dizaine d'ordinations diocésaines et qui connaissent un regain spirituel.

VI La Foi est la seule raison du choix de l'approche Pastorale volontariste

En pleine crise de vocations, de baisse continue de la pratique religieuse, Mgr Lustiger n'hésitait pas à écrire ce qui sera le fondement de son action pastorale : « *Nous sommes au pied du mur, notre Eglise doit fournir un effort sans précédent. Si elle ne recourt pas à la ressource de la foi, elle ne pourra pas subsister. Mais si elle s'appuie sur Dieu, tout est possible.* »⁷

Dès sa nomination comme archevêque de Paris, s'appuyant uniquement sur sa conviction profonde qu'avec Dieu tout est possible, il remodelera seul, isolé, à contrecourant, le paysage pastoral que son prédécesseur Mgr. Marty avait initié sur le modèle des regroupements paroissiaux déjà en vogue à l'époque.

Pour lui ce qui était déterminant, ce n'était pas son attention à la carte sociologique descriptive de l'état présent, mais bien sa capacité d'attention aux germes du futur :

*« Mon rôle est de faire jaillir des sources d'énergie spirituelle. En prenant une image pétrolière, je dirais que je m'intéresse moins aux problèmes de raffinement ou de distribution du pétrole qu'à celui du forage de nouvelles sources. »*⁸

Ainsi pour soutenir l'élan de la Foi et de l'Evangélisation, a-t-il fondé le centre des Bernardins pour la formation théologique des séminaristes et des laïcs, lancé la radio Notre Dame et KTO

6 « *Du cri d'Alarme à la conscience de nos responsabilités communes* » Mgr. Dagens évêque d'Angoulême. Exposé au Sénat Français le 11 septembre 2007

7 « *Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète* » Henri Tincq, éd. Grasset 2012 pge 107

8 « *Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète* » Henri Tincq éd. Grasset 2012 pge 112

pour l'évangélisation et la connaissance de l'Eglise : aussi bien le travail de ses évêques que les initiatives des communautés et des chrétiens engagés.

Quant à son action pastorale, elle repose sur trois paris, sources de renouveau et d'engagements sacerdotaux :

1° pari : Celui de la proximité : La distance est un facteur de dissuasion

Pour Rapprocher Dieu du citoyen, il a doublé les doyennés, supprimé les méga-paroisses de plus de 30.000 habitants pour des ensembles à taille humaine. Si ce chiffre est variable : pour Paris, il l'a fixé à pas plus de 15.000 habitants.⁹

Pour Mgr Lustiger la distance idéale n'est en effet qu'un rayon de 700 mètres, mesure qu'il choisira pour tracer les cercles concentriques déterminant les espaces vides où construire sept nouvelles églises. Pour lui, la notion de proximité est liée à la notion de quartier, elle-même définie par les distances à pied, ainsi que le quartier définit le rayon idéal : celui de la communauté urbaine... Cette notion de distance peut être perçue en outre, de façon variable, ainsi pour les urbanistes américains, la distance idéale pour les services dans le centre-ville est établie à 100 mètres. Par ailleurs, la notion de proximité et de distance idéale diffère suivant l'âge, les obligations personnelles, les heures de pointe, et la fréquence des transports en commun particulièrement le dimanche ... Cette connaissance de la perception des distances a fait l'objet de programmes de simulation couramment utilisés par les chaînes commerciales pour le développement des commerces de proximité.

Si nous reprenons le cas Bruxellois et le calcul de la distance, plus on s'éloigne du centre, plus s'élargit la distance des rayons des cercles concentriques autour des clochers : 300/ 500/700 mètres. Ceci sans tenir compte de la topographie et autres frontières naturelles. Quant à la taille des paroisses, elles concernent en général des ensembles de 15.000 habitants, excepté le centre-ville et Boistfort. Les regroupements paroissiaux en UP représentant des ensembles de 35.000 à plus de 60.000 habitants avec plusieurs clochers...

2°. Paris : le centre-ville : le cœur de la ville et la densité des échanges relationnels :

A peine nommé à Paris, Mgr. Lustiger refusa les désacralisations qui lui étaient présentées alors qu'il s'agissait d'églises situées au cœur de Paris, l'église saint Servais dans le 4^e arrondissement qui compte six églises pour 28.629 habitants et l'église de la Trinité dans le 9^e avec quatre églises pour 58.647 habitants. L'une et l'autre deviendront les églises phares de la communauté de Jérusalem et de la communauté de l'Emmanuel.

Ce pari du centre historique des villes, on le retrouve à Marseille et Toulon où la population du centre à forte proportion étrangère est déclinante depuis 40 ans. Ce n'est pas la population locale qui est déterminante dans le choix mais bien la densité des échanges relationnels, le centre est le cœur de la ville pour les habitants, les navetteurs, les touristes et les jeunes qui y ont leur faculté, ainsi Paris compte t'elle 6 paroisses étudiantes. Les églises y sont appelées à répondre à leurs attentes spirituelles et religieuses, elles sont des lieux de prière, d'accueil, d'écoute, de réconciliation, de dialogue, et conscientes de la richesse et de la beauté de leur patrimoine, les paroisses y promeuvent une vie artistique intense.

⁹ Ville de Paris : 22.000 habitants au km² Territoire de la ville 105km², y compris le bois de Vincennes nombre d'églises paroissiales 110. Agglomération Bruxelloise : 7.000 habitants km², territoire 145 km² hors forêt de Soignes, églises paroissiales 110

Le centre-ville est par définition le lieu du parvis et du pont interreligieux, le lieu de l'entraide sociale et également le lieu par excellence de l'évangélisation ainsi à Toulon plus particulièrement où l'évangélisation est présente en rue, dans les bars, aux terrasses de café.

3° Pari : faire des paroisses le cœur de la vie de l'Eglise,

C'est d'elles que dépend la vie de l'Eglise « *La crise de la figure du prêtre vient d'un désarroi de la foi chrétienne elle-même, d'une crise spirituelle qui met à l'épreuve les valeurs et les choix. Le coupable c'est le déclin des communautés qui soutiennent moins que hier les vocations.* »¹⁰

Les églises y sont ouvertes jusque tard dans la soirée 19H30, avec la présence réelle du saint sacrement dans la nef centrale et la chapelle d'adoration comme dans la cathédrale, l'accueil y est assuré toute la journée ainsi que le sacrement de la réconciliation suivant un horaire fixe. La messe dominicale prévoit un accueil des familles. La messe est proposée les jours de la semaine. Dès l'âge de la maternelle l'accueil à la foi est offert tandis que la catéchèse prépare à l'Eucharistie et au sacrement de la réconciliation. L'adoration y a une place privilégiée, le vendredi certes, mais dans vingt-cinq églises et chapelles à Paris elle est permanente et pour six d'entre elles, il s'agit de l'adoration perpétuelle. A Toulon, ville de 167.813 habitants, soit l'équivalent d'XL, Etterbeek, Watermael, il s'agit de six églises paroissiales sur seize qui offrent l'adoration permanente dont deux l'adoration perpétuelle. Cette intense activité spirituelle est la source pour un engagement social.

4 Une politique des ressources humaines : le bouquet niçois

Très bien me direz-vous, mais avec quels prêtres ? Sachant que la rareté du clergé disponible est la cause première des regroupements de paroisses....

Constatons d'abord que toutes les ressources sacerdotales disponibles sont mobilisées pour l'animation des paroisses, en sus des prêtres diocésains, il y a les prêtres retraités en appui de la pastorale, les ordres religieux, les nouvelles communautés.

Paris dispose de 537 prêtres diocésains, soit un prêtre pour 3.274 habitants, dont 50% ont été ordonnés par mg. Lustiger et mg. Vingt Trois.¹¹

La ville de Marseille pour sa part avec ses 771.276 habitants, ses quartiers à forte densité immigrée où des églises et équipes paroissiales sont socialement actives, dispose de 123 prêtres pour les 91 églises paroissiales qui couvrent chacune de 10.000 / 12.000 à 4.000 habitants dans les quartiers résidentiels.

Pour le diocèse de Toulon qui manquait cruellement de prêtres, Mgr Rey a appelé à la rescousse des prêtres et des communautés du Brésil, de Pologne, d'Allemagne, ainsi qu'on retrouve à Toulon 24 prêtres résidents et 4 communautés qui animent 16 églises paroissiales soit un prêtre pour 7.000 habitants.

Le cas du diocèse de Toulon est intéressant dans la mesure où la diversité des charismes n'est pas perçue comme un handicap mais comme une richesse. L'intégration dans la pastorale ordinaire de prêtres étrangers y est un stimuli fondant l'animation du diocèse. Il n'y a pas un modèle de prêtre, mais une diversité de charismes et de mode de présence au monde, avec comme constante forte la fonction de Pasteur qui connaît ses brebis et leur offre : la présence, l'accueil, l'eucharistie, le sacrement de réconciliation.

10 "Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète " opus cité pge 136

11 la Documentation Catholique n°2492 du 17 juin 2012 et le journal La Croix 18/06/2012

Bruxelles, ville dont la moitié de la population est étrangère et qui a de nombreuses communautés linguistiques animées par des prêtres souvent étrangers, dispose d'une chance inouïe, celle de vivre le mystère de l'Eglise Universelle. A ce propos, on peut se poser la question de la reconnaissance des charismes de ces différentes communautés dans l'animation pastorale de la ville. Elles sont ferventes, ont une grande richesse d'expression populaire de la foi et sont jeunes

5. Le levier financier pour Mgr. Lustiger : les Chantiers du Cardinal

Constitués au cours de la grande crise, en 1931, par le cardinal Feltin, pour assurer une présence pastorale dans les faubourgs déshérités et les nouveaux quartiers, les Chantiers du Cardinal continuent leur action par la rénovation des églises et l'établissement de paroisses de proximité à taille humaine. Les édifices religieux sont volontairement identifiables et marquent le paysage urbain. Ils se veulent à la fois lieu de prière, de recueillement, d'assemblée communautaire eucharistique et espace ouvert à la culture, la formation, répondant aux besoins sociaux de la société et du quartier.

Les huit chantiers du cinquantenaire de la fondation sont exemplaires à ce propos, particulièrement la nouvelle cathédrale d'Evry ¹²

6. Le ressort de l'approche pastorale : Une vision de croissance

Comme le dit Mgr. Rey: « *La pastorale de l'Eglise ne peut plus se situer dans une perspective de pastorale d'entretien et de maintenance qui en fait, marque déjà le début de la décroissance. L'Eglise est appelée à opter résolument pour une vision de croissance, »* parce que *l'Eglise engendre tous les jours l'Eglise* » selon l'heureuse expression de saint Bède le Vénérable. » ¹³

VII Le pragmatisme seule raison du choix des Unités Pastorales ?

L'exode rural, la raréfaction du clergé ont obligé nombre de diocèses ruraux à adopté le principe des regroupements de paroisses. Soit la pastorale y est assurée en un seul lieu central au détriment des églises de village ouvertes pour des circonstances exceptionnelles, soit en paroisse itinérante, les célébrations dominicales sont assurées en tournante dans les différents clochers. Depuis quelques années, des diocèses en Occident ont étendu l'expérience des Unités Pastorales aux centres urbanisés, qu'il s'agisse de dynamiser l'effort pastoral ou de répondre aux impératifs pastoraux liés à la raréfaction du clergé. Un numéro récent (Janvier Mars 2012) de la revue internationale de catéchèse et de pastorale de Lumen Vitae présente « *Les regroupements paroissiaux. Bilan et perspectives* » Nous en recommandons sa lecture.

Personnellement je souhaiterais ici relever certains aspects de l'étude qui me paraissent particulièrement significatifs pour le débat actuel.

1. La taille des Unités Pastorales :

Au niveau de la taille, si en certains cas, comme au Canada, à Ottawa il s'est agi de regrouper des paroisses urbaines de 3.000 habitants dans des ensembles de 12.000 habitants, il en est d'autres qui concernent des ensembles toujours plus vastes de la taille d'un doyenné ou même plus dans

12 www.chantierscardinal.cef.fr/

13 « *Paroisses réveillez vous au défi de la nouvelle évangélisation* » Dominique Rey. Editions de l'Emmanuel 2012. pge 81

des zones rurales où en France il n'est pas rare de trouver des regroupements de trente clochers et plus et des territoires de minimum 30 km ...

2. Typologie des Unités Pastorales:

Au niveau de l'analyse, nous retiendrons les deux natures différentes des regroupements paroissiaux ainsi que les modalités de coopération des paroisses canoniquement autonomes avec leur conseil paroissial et financier :

-1 L'UP définie au niveau organisationnel : il y s'agit de coopération supplétive pour des pastorales spécialisées et la célébration des grandes fêtes liturgiques. Quoique L'U.P y soit supplétive aux conseils paroissiaux, elle peut apparaître comme une rivale captant une partie des prérogatives des conseils paroissiaux. ()

-2 l'UP qui est mandatée par l'Eglise pour les missions pastorales relevant de la paroisse : Célébration Eucharistique, et autres sacrements, annonce de la Parole, communion et vie fraternelle, service des pauvres et de justice. Selon le Droit Canon 526,1 elle est placée sous la responsabilité globale d'un curé.¹⁴ Ce n'est plus l'UP qui est en position supplétive mais bien les conseils paroissiaux. L'organisation de la coopération de l'animation pastorale y suit différents modèles dont celui de la centralisation dans un pôle de référence, les autres clochers étant périphériques, à intensité d'usage variable.

En général on retrouve dans les exposés l'effort constant de regrouper les services financiers des paroisses, ainsi qu'on peut se poser la question de leur autonomie future. La centralisation en ce domaine ne constitue-t-elle pas en effet l'instrument le plus efficace pour la fusion des paroisses ?

- 3. L'UP est une paroisse, Les paroisses sont fusionnées et des églises sont désacralisées.

Ainsi se pose la question : s'agit-il d'une typologie ou de trois étapes d'un même processus régi au fur et à mesure de la raréfaction continue des membres du clergé ? Si oui, au vu des analyses des expériences, ce serait une erreur ; il y apparaît en effet que lorsque l'UP est conçue dans la perspective des fusions de paroisses, l'effort de centralisation a rapidement soulevé l'urgence de la pastorale de proximité difficile à relancer en l'absence de célébrations liturgiques et d'initiatives dans les préparations aux consécration. ()

3. Exemples d'Unités Pastorales

Pour illustrer la diversité des propositions d'unités pastorales et de leurs fonctions, je propose deux exemples l'un en France et l'autre aux Pays Bas.

Toulon : la colline des Morillons UP de coopération et de renforcement des dynamiques pastorales

Si à Paris les regroupements de paroisses sont inexistant, ils vont à l'encontre de la philosophie développée portant sur la relation entre la vie de Foi et la proximité des lieux de culte, à Toulon sur les 16 clochers, 4 sont animés par une communauté et seuls, trois clochers font partie d'une unité pastorale. Celle de la Colline du Morillon 24.000 habitants, soit la population équivalente

¹⁴ *Regroupements Paroissiaux, nouvelles paroisses, unités pastorales en Suisse Romande* Bilan et perspectives Rémy Berchier pge 74 in *Les regroupements paroissiaux Bilan et Perspectives* opus cite

de la commune de Watermael Boitsfort. Elle compte 1.300 pratiquants pour 3 clochers, mais 5 prêtres diocésains à demeure dont un prêtre polonais et en sus un diacre suisse qui se prépare à la prêtrise, tous avec des charismes et des expériences très diverses et complémentaires, la paroisse pouvant compter également sur les contemplatives, piliers de l'adoration perpétuelle à laquelle tous les paroissiens sont invités à participer.

Le cas est intéressant, il n'est pas déterminé par l'absence de prêtres responsables, mais par la volonté de développement d'un support qui ne supprime pas les fondamentaux des églises paroissiales mais les renforce par la dynamique des charismes de l'équipe pastorale. Les 3 églises continuent d'y être ouvertes toute la journée avec l'accueil, le sacrement de réconciliation accessible suivant un horaire fixe, les messes dominicales et de semaine, l'adoration, le chapelet, l'éveil de la foi pour les tout petits à partir de 4 ans, la catéchèse pour la préparation à l'eucharistie et au sacrement de réconciliation. L'apport de l'unité pastorale porte sur la formation des adultes et l'aumônerie des collégiens, lycéens, sur le support à l'évangélisation dans les rues et sur le marché et le soutien aux activités sociales : cours d'alphabétisation, école des devoirs

Sint Hertogenbosch : Les UP, paroisses nouvelles

Le grand diocèse catholique du Sud de la Hollande s'engage dans un plan de regroupement d'églises paroissiales qui n'a débuté qu'en 2012 pour s'achever en 2020, il prévoit le regroupement des 230 paroisses en 52 nouvelles paroisses. Elles seront animées par un conseil présidé par un prêtre, disposeront chacune : d'une église centrale avec les offices dominicaux et de semaine, d'un seul centre pastoral pour la catéchèse, la pastorale des jeunes, du mariage etc... Certaines des églises clochers y auront encore des messes dominicales, d'autres avec les chapelles n'étant plus utilisées que pour les cérémonies de baptême, communion, mariages, enterrements, ainsi que le diocèse pourrait fonctionner avec 52 curés

Questions : la concentration de l'animation pastorale en un seul lieu paroissial, l'existence d'une seule équipe pastorale pour 4 ou 5 paroisses permettent-ils d'envisager le maintien de la vitalité des communautés locales ou n'assisterons-nous pas à la mort lente des clochers. Si le but du rassemblement des paroisses n'est pas de fermer des églises, qu'en est-il dans un proche avenir ? La réponse sur le site est sibylline :

« *Le but des rassemblements de paroisses n'est pas de fermer des églises. D'autre part il n'est pas exclu que des églises devront l'être comme ce le fut par le passé.* »¹⁵

Je voudrais terminer le chapitre des UP par trois remarques :

1. **Dialogue préalable** : Si la mise en œuvre des Unités Pastorales dépend de l'évêque du lieu, elle ne signifie pas pour autant l'absence de concertation au niveau national avec les représentants de la Nation. Ainsi en France, la réorganisation pastorale a fait l'objet d'un colloque au Sénat en octobre 2007 sur le thème « *Territoires et citoyenneté : questions pour notre Eglise* » tandis que sa mise en œuvre dans les diocèses a été précédée d'un synode et continue d'être suivie par le secrétariat de la Conférence Episcopale. Si les synodes sont un effort louable d'élargissement du débat, la question de la représentativité et du lien des délégués avec le peuple de Dieu n'en n'est pas moins posée par Mgr. Rouet archevêque émérite de Poitiers et pionnier dans la mise en œuvre des unités pastorales. ()
2. **Saut qualitatif et confusion sémantique ?** Le saut est qualitatif entre le regroupement de paroisses à caractère organisationnel et celui à caractère ecclésial, l'unité pastorale y reprend les fonctions de la Paroisse. Alors qu'une Unité Pastorale couvre un doyenné et

15 www.bisdondenbosch.nl/

qu'un curé occupe la fonction d'un doyen, on peut se poser la question de la nécessité du changement d'appellation d'autant que le curé est entouré d'une équipe de prêtres dit référents pour les différents clochers. Pourquoi une telle sémantique ? Pourquoi ne pas garder le titre de doyen assisté d'un conseil de coordination de doyenné et pourquoi ne pas préserver le titre de curé pour le prêtre référent ? Tout le monde y retrouverait ses petits ... Y compris les autorités publiques complètement perdues devant cette déferlante qui n'est pas sans possibilité de quiproquo ...

3. **La taille humaine des relations face aux fusions** : Quoique le déploiement des Unités Pastorales n'est pas synonyme de fermeture et de désacralisation d'églises, la question des cas extrêmes de perspectives de fusion est une réalité qui doit être abordée en tenant compte du questionnement à propos de la pertinence des expériences de centralisation de la pastorale et de leur corrélation avec la désertification. La prise en considération de « *la taille humaine des relations* » comme le dit mg. Rouet engage au souci de maintenir une pastorale de proximité et à garder les lieux de culte en leur maintenant une fonction pastorale, quel que soit la taille des communautés.

La question des Unités Pastorales soulève tant de questions aussi bien au niveau de l'organisation que de la gestion et de l'animation qu'il nous semble indispensable d'engager une réflexion approfondie tenant compte des expériences vécues dans les autres diocèses et de convoquer au niveau du diocèse un synode élargi portant sur les enjeux de la pastorale à Bruxelles.

Conclusions générales :

1. Les relevés statistiques diocésains en Belgique ne peuvent évaluer que des taux partiels de fréquentation des églises paroissiales. Elles ne permettent pas d'évaluer la pratique religieuse des catholiques.
2. L'approche de la raison d'être des églises repose sur un continuum d'attentes spirituelles et religieuses qui dépassent la classification en termes de pratiquants, pratiquants occasionnels et non pratiquants.
3. La baisse de la pratique religieuse et des vocations sacerdotales est réversible ainsi que le montrent les diocèses de Paris et de Toulon où la pastorale a été résolument fondée sur la Foi en la présence puissante de Dieu et tournée vers l'évangélisation.

Leur stratégie :

- Rapprocher Dieu, avec des paroisses de proximité offrant l'accessibilité au culte, à la prière, aux sacrements. L'action du clergé diocésain y est renforcée par les religieux et les Communautés et l'invitation de prêtres étrangers pour la prise en charge de paroisses ainsi que l'intégration des prêtres retraités dans l'action pastorale.

Si Bruxelles a peu de pasteurs diocésains, il ne manque pas de prêtres retraités, de congrégations religieuses et de prêtres étrangers en charge des communautés étrangères sur son territoire.

4. Le centre historique des villes a un rôle stratégique pour l'évangélisation, Le déploiement du patrimoine culturel d'art sacré, le parvis, le dialogue interreligieux
5. L'expérience à Paris des Chantiers du Cardinal peut être source d'inspiration Pour des chantiers de l'archevêque.

6. La France dispose de nombreux sondages, enquêtes et études sur la Foi, les Aspirations spirituelles et la pratique religieuse. J'ai été très étonnée de découvrir qu'à l'UCL il n'y avait plus de chercheurs qui poursuivaient des travaux en sociologie religieuse et que les anthropologues en sciences religieuses concentraient leur attention sur les Evangéliques et l'Islam, alors que l'Eglise se trouve confrontée à de nouveaux défis.
7. L'expérience des unités pastorales montre :
 - 1- Qu'elles ne sont pas nécessairement synonymes de désacralisation d'églises et de fusion de paroisses,
 - 2- Qu'elles sont loin d'être une panacée au service de l'évangélisation, les solutions apportées soulevant nombre de questions, dont celle du maintien de la proximité.
 - 3 Le choix sémantique de la dénomination de curé en lieu et place de doyen, de prêtres référents en lieu et place de curé, indique-t-il que l'Unité pastorale est la paroisse? Outre que l'organisation est difficile à comprendre pour un paroissien lambda, son montage a toutes les chances de ne pas être compris par les autorités publiques.
- 8 Au vu des questions soulevées par les UP et les enjeux pastoraux, nous croyons indispensable d'engager une réflexion approfondie tenant compte des expériences vécues dans les autres diocèses, de convoquer au niveau du diocèse un synode élargi portant sur les enjeux de la pastorale à Bruxelles et de présenter un exposé des enjeux de la pastorale en Belgique aux autorités publiques.

Bibliographie:

- Les regroupements paroissiaux Bilan et perspectives*. Lumen Vitae Revue Internationale de catéchèse et de pastorale N°1 Janvier -Mars
- Le Courrier hebdomadaire du CRISP *Le fonctionnement de l'Eglise catholique dans un contexte de crise* Etienne Arcq/ Caroline Sagesser n° 2112-2113.2011
- *Analyse des lieux de culte de Charleroi* Rapport de recherche GreSAS Atelier de la FUCAM Mons 1998 J.E. Charlier, F. Moens, S. Nahon
- « *Du cri d'Alarme à la conscience de nos responsabilités communes* » Mgr. Dagens évêque d'Angoulême. Exposé au Sénat Français le 11 septembre 2007
- « *Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète* » Henri Tincq, éd. Grasset 2012
- la Documentation Catholique n° 2492 17 juin 2012
- « *Paroisses réveillez vous au défi de la nouvelle évangélisation* » Dominique Rey. Editions de l'Emmanuel 2012.